

Les pré-ados et la lecture

Les études sociologiques l'affirment : l'adolescence est fatale à la lecture ! Les enfants lecteurs décrochent et l'enquête de Sylvie Octobre, Christine Détrez et Nathalie Berthomier "L'enfance des loisirs" publiée en 2010 par le Ministère de la culture précise que l'on passe de 33,5% de lecteurs quotidiens de livres chez les 11 ans à 9% chez les 17 ans, un écart beaucoup plus important qu'en 2004 ! Christophe Evans (La lecture en territoire adolescent, in l'école des lettres N°6) fournit des données complémentaires indiquant qu'en 2008 un adolescent de 17 ans sur deux (46,5%) se déclarait non-lecteur de livres (lecture non contrainte) pour 14,5 % de non-lecteurs de livres à 11 ans. Pour affiner ce dernier chiffre, précisons que à 11 ans, 10,5% des filles ne lisent jamais de livres pour 18,5% de garçons ; 37,5% de filles en lisent tous les jours ou presque pour 30% de garçons et les écarts se creusent puisqu'à 17 ans, 33,5% des filles déclarent ne jamais lire de livres pour 59,5% de garçons !

Christophe Evans nuance cependant le tableau en signalant que parmi ceux qui lisent des livres 44% sont attachés à cette activité à 11 ans et qu'ils sont encore 41,5% à 17 ans et enfin qu'à 11 ans les jeunes lecteurs se montrent beaucoup plus éclectiques que leurs parents !

Du côté de l'éducation nationale, on s'interroge sur les difficultés de lecture des élèves. "On situe le nombre d'élèves présentant des difficultés importantes à l'entrée en sixième à environ 15%. Du rapport du HCE réalisée en 1999 par la DEP à la demande de l'ONL il ressortait que les 15% d'élèves les plus en difficulté à l'évaluation nationale de sixième se répartissent dans les profils suivants : 3 % ont acquis la reconnaissance des

mots, mais ils éprouvent des difficultés à comprendre le sens complet de ce qu'ils lisent et en particulier les énoncés ; 8 % sont handicapés par une extrême lenteur dans toutes les tâches et notamment dans la reconnaissance des mots ; 4 % ont de très grandes difficultés de lecture (ils font nettement plus d'erreurs dans la reconnaissance des mots que la moyenne des élèves en difficulté, même si la moitié d'entre eux a développé par ailleurs des techniques de compréhension minimale).

Cette étude est déjà ancienne, certes, mais elle a le mérite de distinguer trois groupes distincts : les élèves qui ne parviennent pas à déchiffrer, ceux qui déchiffrer sans comprendre et ceux qui déchiffrer trop lentement pour accéder à des procédures de haut niveau efficaces" indiquait Fabienne Vernet, IEN dans la revue "Lire en collège".

"Les difficultés d'apprentissage de la lecture persistent. Elles sont liées à la complexité de la langue écrite et aux nombreuses compétences que l'acte de lecture implique. Les apports de la recherche montrent bien que l'apprentissage de la lecture est long, qu'il doit être initié précocement et qu'il doit être accompagné tout au long des trois paliers du socle commun de connaissances et de compétences », poursuivait-elle.

En chiffres

- À la rentrée 2013, 83,5 % des élèves de sixième sont âgés de 11 ans (âge théorique d'entrée des élèves au collège), 3 % sont en avance, 12,8 % en retard d'un an et 0,7 % en retard d'au moins deux ans.
- La proportion d'élèves ne maîtrisant pas les compétences de base en français est de 12% en CM2 et de 25% en 3^{ème}.
- 3 208 100 élèves en 1er cycle (6-3^{ème}) en 2013

Lire et faire lire lauréat de « La France s'engage » avec « Temps livres »

Le président de la République a distingué, mardi 10 mars 2015, le projet "Temps livres" de Lire et faire lire. « Temps livres » a pour objectif de partager avec les pré-adolescents (9-12 ans) le plaisir de la lecture de littérature jeunesse à voix haute. "Temps livres, c'est un nouveau défi pour Lire et faire lire. Etre lauréat permettra de démultiplier l'action auprès d'un nouveau public et ainsi de créer un peuple de lecteurs", indiquait la présidente de l'association, Michèle Bauby-Malzac, lors de la cérémonie de réception des lauréats, à l'Élysée. Débutant dans 8 Régions en 2015, « Temps livres » sera proposé dans 16 Régions d'ici 2017.

"La France s'engage" est un grand chantier présidentiel, lancé en juin 2014

par François Hollande qui a vocation à mettre en valeur et faciliter l'extension d'initiatives socialement innovantes, d'intérêt général, portées bénévolement par des individus, des associations, des fondations, des entreprises. Lire à voix haute est innovant auprès des pré-adolescents comme pratique de lecture loisirs et permet de maintenir la fréquentation du livre à une étape cruciale d'autonomisation des pratiques culturelles.

www.tempslivres.fr

 **FRANCE
S'ENGAGE**

Pour aller plus loin :

• Lecture Jeunesse : Carrefour d'informations, de réflexions et de ressources bibliographiques, cette association travaille depuis 40 ans sur la lecture des adolescents et des jeunes adultes. lecturejeunesse.com

• Lille III Jeunesse : Ce site propose des informations, des travaux d'étudiants sur des thématiques variées accessibles facilement grâce au moteur de recherche.

jeunesse.lille3.free.fr

• Lire au collège propose à tous les prescripteurs de lecture une information complète sur la littérature de jeunesse ainsi que sur les grandes tendances de l'édition en ce domaine.

www.educ-revues.fr/LC/LaRevue.aspx

Lire aux adolescents : un défi à relever pour les bénévoles Lire et faire lire du Bas-Rhin

Depuis 2009, la coordination départementale du Bas-Rhin propose des séances de lecture aux collégiens dans le cadre d'une convention passée avec le Conseil Général du Bas-Rhin. Au départ, seuls les élèves de 6e et de 5e étaient concernés. Aujourd'hui, neuf bénévoles lecteurs du Bas-Rhin interviennent auprès d'adolescents entre 11 et 16 ans, dans huit types de structures ou de classes différentes : une classe de 6e d'un collège « classique », des classes de SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté), une classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), des élèves primo-arrivant d'un collège et un ITEP (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique).

Encore trop peu de lecteurs osent se lancer dans la lecture au collège. Ces réticences sont liées à la spécificité de ce public adolescent, face auquel les bénévoles peuvent se trouver démunis, tant en termes de ressources bibliographiques qu'en termes de méthode de lecture. C'est pourquoi, afin de développer le programme Lire et faire lire auprès des adolescents, la coordination départementale Lire et faire lire du Bas-Rhin va proposer aux bénévoles dès la rentrée 2015 plusieurs formations, à la fois pour renforcer les compétences des lecteurs qui interviennent déjà auprès d'adolescents, et mettre en confiance les lecteurs qui n'osent pas encore intervenir auprès

de ce public. Par ailleurs, un groupe d'échange spécifique pour les lecteurs qui interviennent en collège a été mis en place. Enfin, à la rentrée prochaine, une présentation du programme Lire et faire lire sera envoyée à tous les collèges du département afin de faire connaître le dispositif Lire et faire lire, encore mal identifié par les équipes éducatives de ces structures.



Séance de lecture à Karlsruhe

Lire et faire lire s'ouvre aux collégiens en Vendée

C'est une première en Vendée. Depuis septembre 2014, deux bénévoles de Lire et faire lire interviennent une fois par semaine au collège André-Tiraqueau à Fontenay-le-Comte. Marie-Pierrette Salva et Annie Grondin lisent des histoires à huit élèves en situation de handicap mental, qui font partie d'une ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Les bénévoles apportent leurs propres coups de cœur, souvent piochés dans la sélection des Incorruptibles (prix décerné par des jeunes lecteurs) :

« L'objectif pour ces tout petits lecteurs est de favoriser le lien intergénérationnel et de changer leur rapport au livre, qu'ils prennent plaisir à écouter des histoires », explique Mme Pineau, la coordinatrice de l'ULIS. L'enseignante est à l'initiative du projet, avec la documentaliste du collège, Mme Barré. Elle a contacté la coordination départementale « après avoir entendu Alexandre Jardin, le co-



Séance de lecture à Fontenay-Le-Comte

fondateur de l'association, en parler à la radio ». « Cela doit être un moment d'écoute, un moment où ils se posent, poursuit-elle. On veut les rassembler, créer une bulle, sans qu'il y ait de jugement. » Car, au-delà même de l'acquisition des savoirs de base, se joue l'estime de soi des élèves. Marie-Pierrette Salva, bénévole, tire un bilan très positif de l'expérience. « Si on peut leur être utile, leur permettre de prendre confiance en eux, c'est génial ! ».

Ressources pour des lectures auprès des préadolescents

- L'Éducation nationale propose aux collégiens des listes d'ouvrages pour enrichir leur expérience de lecteurs et susciter leur curiosité

<http://eduscol.education.fr/cid60809/presentation.html>

- Le Centre national de la littérature pour la Jeunesse Bibliothèque nationale de France a réalisé des bibliographies comme « Grands adolescents, petits lecteurs ».

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

- Les Incorruptibles dans le cadre du Prix de littérature jeunesse décerné par les jeunes réalisent des sélections par âge et notamment une pour les enfants de CM2/ 6^{ème}

<http://www.lesincos.com/selection-26/2014-2015.html>

Témoignage d'Héloïse Pendino de la coordination Lire et faire lire en Corse du Sud

Nous avons trois bénévoles intervenant dans un collège pour des actions ponctuelles. Les bénévoles sont très réceptifs. Aux journées du livre, on rencontre des ados. On a participé également à des festivals avec un atelier Lire et faire lire. Des contes corses ont été lus. Les jeunes ne voulaient plus quitter le stand ; ils préféraient la lecture à l'équitation ou l'escalade. Cela a été un étonnement pour les organisateurs,

pour la coordination, pour les profs qui les accompagnaient. Ils étaient bien installés, dans un contexte convivial.

Il y a un véritable enjeu car les pré-adolescents décrochent de la lecture. Lire et faire lire est un des moyens de les y raccrocher. C'est fondamental pour la jeunesse et pour l'ouverture du citoyen à la lecture.